

## JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 14

### SA NAISSANCE

#### L'ANNONCE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS À MARIE

Luc 1:26-38 « <sup>26</sup>Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, <sup>27</sup>auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. <sup>28</sup>L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. <sup>29</sup>Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. <sup>30</sup>L'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. <sup>31</sup>Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu Lui donneras le nom de Jésus. <sup>32</sup>Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu Lui donnera le trône de David, son père. <sup>33</sup> Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. <sup>34</sup>Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? <sup>35</sup>L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. <sup>36</sup>Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. <sup>37</sup>Car rien n'est impossible à Dieu. <sup>38</sup>Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta. »

Ce texte est d'une grande richesse et il devrait susciter notre émerveillement. Il est dommage que la plupart des chrétiens n'en perçoivent plus la profondeur parce qu'ils sont devenus trop familiers avec le récit.

Dès le premier verset, nous avons l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 7:14 annonçant la naissance du Messie par une jeune fille vierge. Marie confirme elle-même sa virginité en disant à l'ange : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?* » Marie ne doutait pas des paroles de l'ange mais elle se demandait comment cela se produirait? Elle avait besoin d'explication car ce que l'ange lui annonçait était naturellement impossible. C'est pourquoi, sans aucun reproche, l'ange lui explique que cela se fera par le Saint-Esprit. C'est pourquoi l'enfant qui naîtra sera à la fois saint et divin, tout en étant humain puisqu'il naîtra de Marie.

Afin de lui démontrer la puissance du Très Haut, Gabriel lui annonce que sa parente Élisabeth, qui était stérile, est maintenant enceinte de six mois, dans sa vieillesse. Et l'ange ajoute « *Car rien n'est impossible à Dieu* ». Dès lors, Marie sait que ce que l'ange lui a annoncé, arrivera, même si elle ne connaît pas d'homme. Dieu possède la toute-puissance pour accomplir tous ses desseins et toutes ses promesses. La naissance du Messie était une promesse de Dieu faite d'abord au peuple d'Israël, puis étendue à toutes les nations via Abraham (Genèse 12:2-3).

La conception virginale du Messie est à l'origine de la doctrine de l'Incarnation que nous avons vue dans les capsules précédentes. C'est pourquoi je ne m'étendrai pas davantage sur le sujet. J'ajouterai seulement que pendant des siècles, cette doctrine a été acceptée sans débat. Ce n'est qu'en 1892, que certains théologiens commencèrent à mettre en doute l'Incarnation. Depuis le 20<sup>e</sup> siècle, plusieurs théologiens libéraux ont commencé à considérer les récits de la naissance de Jésus rapportés par Matthieu et par Luc, comme des légendes influencées par les mythes païens.

Le miracle de la conception virginale de Jésus est devenu le plus ridiculisé par les incroyants et le plus mal compris par les croyants eux-mêmes. Lorsque l'homme ne comprend pas quelque chose, il a tendance à en rejeter l'existence. Le mystère de l'Incarnation ne se comprend pas, il s'accepte par la foi. C'est l'essence même d'un mystère d'être incompréhensible à la logique et à l'intelligence humaine qui sont limitées. Pour ceux qui croient, le miracle de l'Incarnation suscite l'émerveillement devant la souveraineté et la toute-puissance de Dieu.

Les deux principaux personnages du récit sont l'ange Gabriel et Marie.

Le terme original grec pour « ange », signifie « messenger ». Gabriel est le messager de Dieu, envoyé vers Marie pour lui annoncer une nouvelle qui bouleversera toute sa vie. Il se rend à Nazareth, lieu de résidence des familles de Marie et de Joseph. Nazareth est un petit village où tout le monde se connaît, comme c'est toujours le cas dans les petits villages.

Nous savons peu de choses sur Marie. Elle vit à Nazareth (Luc 1:26). Elle a une sœur qui s'appelle, elle aussi, Marie (Jean 19:25). Son père s'appelle Héli. Dans Luc 3:23, il est écrit que les gens croyaient que Jésus était fils de Joseph, fils d'Héli. Or, le père de Joseph est identifié dans Matthieu 1:16 et il s'appelle Jacob. Ainsi, nous déduisons qu'Héli était le beau-père de Joseph. Marie descend de la lignée de David (Luc 3:23-31). Elle a une parente, Élisabeth, la femme de Zacharie (Luc 1:36). Elle a eu des fils et des filles, après son premier-né, Jésus (Matthieu 13:55-56; Luc 8:19).

Marie est une femme pieuse, soumise à la volonté du Seigneur comme en fait foi sa réponse à Gabriel : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole !* » Marie est une femme de foi comme en témoigne Élisabeth dans sa prière : « *Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.* » (Luc 1:45).

Marie est décrite comme étant « *une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph.* » (Luc 1:27). À cette époque, être fiancé signifiait beaucoup plus qu'aujourd'hui. En Israël, les mariages étaient habituellement arrangés par les parents et scellés par contrat. Quand les accords étaient conclus, le couple concerné était considéré comme marié et déclaré époux et

épouse. Toutefois, ils ne vivaient pas ensemble immédiatement. La femme continuait à habiter avec ses parents pendant une année. Les époux avaient peu de contact, parfois même pas du tout pendant l'année suivant les fiançailles. Cette période d'attente servait à prouver la virginité de la fiancée. À la fin de cette année de mise à l'épreuve, si la pureté de la fiancée était démontrée, l'époux se rendait chez les parents de celle-ci pour l'amener en cortège jusqu'à sa propre maison. Ainsi, débutait leur vie commune.

Par contre, si la fiancée devenait enceinte pendant la période des fiançailles, le contrat de mariage pouvait être annulé. La fiancée était considérée comme adultère et risquait la mort par lapidation.

Marie se trouvait dans cette période de mise à l'épreuve lorsque l'ange Gabriel lui annonça qu'elle deviendrait enceinte par la vertu du Saint-Esprit. Pouvons-nous imaginer ce que Marie a dû ressentir? Pouvons-nous imaginer toutes les pensées qui se sont bousculées dans sa tête? Que va-t-il m'arriver? Est-ce que Joseph voudra encore de moi? Elle pouvait lui raconter l'apparition de l'ange, mais allait-il la croire? Cela ne s'était jamais vu qu'une jeune fille devienne enceinte sans avoir eu de relation sexuelle avec un homme. Que vont penser mes parents de ma grossesse? Marie se dirigeait tout droit vers la honte, le scandale public dans ce petit village de Nazareth, le rejet de ses parents et de tous, la déception causée à son fiancé qui était un homme de bien, et encore plus effrayant, la mort par lapidation.

D'un autre côté, elle était envahie par la joie de se voir dépositaire de la faveur divine. Elle est choisie pour porter l'espérance du peuple d'Israël, le Sauveur promis et attendu depuis d'innombrables générations précédentes.

Malgré tous les risques que représentait le fait de devenir enceinte, Marie accepta la grâce que Dieu lui accordait. Au verset 38, elle dit à l'ange : « ... *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta.* » Marie ne comprenait pas tout, mais sa confiance était en Dieu. Si Dieu l'avait choisie pour porter le Sauveur promis, Il veillerait à ce qu'Il vienne au monde. Ainsi, elle pouvait écarter la possibilité d'être lapidée. Toutefois, cela n'enlevait pas le risque de l'opprobre et des autres difficultés liées au statut de fille-mère, sans possibilité future de mariage. Malgré tout, humblement elle se soumet car elle sait que derrière cette situation, se trouve un Dieu bon, fidèle, juste, puissant et souverain, qui prendra soin d'elle. Marie est un exemple d'humilité, de foi, d'obéissance et de consécration.

Nous avons dans ce récit un formidable témoignage de la souveraineté et de la toute-puissance de Dieu. Quels que soient nos problèmes, sont-ils plus grands que ceux auxquels a dû faire face Marie à ce moment-là? Elle fut rassurée et garda sa paix intérieure quand elle comprit que Dieu était en contrôle de la situation. Dieu ne change pas, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Nous pouvons nous confier à Lui avec l'assurance qu'Il veillera sur nous, même dans nos situations qui nous semblent insolubles. Rien n'est impossible à Dieu.

Au verset 31, Gabriel dit à Marie : « ... *tu Lui donneras le nom de Jésus.* » Il ne faut pas oublier que l'ange s'adressait à Marie en hébreu. Le nom « Jésus » se prononce *Yéshua* et la racine du mot signifie « sauver ». Ce nom signifie « Dieu sauve ». Jésus était un nom populaire et largement répandu parce que le peuple était sous la domination romaine et que cela exprimait l'espoir des parents de voir la restauration de l'état hébreu. Ce n'est donc pas uniquement son nom qui distingue l'enfant de Marie des autres enfants. Outre sa conception virginale, l'ange Gabriel dit des choses étonnantes à son sujet : Il sera grand, Il sera saint, Il sera le Fils de Dieu, et Il accomplira l'alliance avec David. Rappelons les quatre promesses de cette alliance : un trône éternel, une maison éternelle, un royaume éternel et une descendance éternelle. Celles-ci sont mentionnées par Gabriel : « ... *le Seigneur Lui donnera le trône de David ... Il règnera sur la maison de Jacob éternellement ...son règne n'aura pas de fin...Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut.* »

Ce nom prenait toute sa réelle signification en Jésus de Nazareth. Fait significatif, ce ne sont pas les parents qui ont choisi son nom, comme c'était la coutume à l'époque, mais Dieu Lui-même. Dieu est le seul à connaître l'avenir de tous et chacun. Contrairement aux autres enfants juifs ayant été appelés Jésus, ce nom n'exprimait pas l'espoir des parents de voir la libération du peuple juif ou simplement leur goût en matière de nom. Ce nom a été choisi spécifiquement par Dieu dans un but précis, pour l'accomplissement de sa pleine volonté, pour la venue de son Fils divin dans ce monde.

Dans Luc 1:46-55, l'auteur rapporte le cantique de Marie qui est une réponse au message que l'ange vient de lui annoncer. « <sup>46</sup>*Et Marie dit : Mon âme exalte le Seigneur,* <sup>47</sup>*et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,* <sup>48</sup>*Parce qu'Il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,* <sup>49</sup>*parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint,* <sup>50</sup>*et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.* <sup>51</sup>*Il a déployé la force de son bras ; Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.* <sup>52</sup>*Il a renversé les puissants de leurs trônes, et Il a élevé les humbles.* <sup>53</sup>*Il a rassasié de biens les affamés, et Il a renvoyé les riches à vide.* <sup>54</sup>*Il a secouru Israël, son serviteur, et Il s'est souvenu de sa miséricorde,* <sup>55</sup>*comme Il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours.* »

Ce cantique peut être divisé en deux parties : dans les versets 46 à 50, Marie parle de ce que Dieu a fait pour elle, et dans les versets 51 à 55, Marie parle de ce que Dieu fera pour Israël. En lisant ce cantique, nous pouvons constater la spiritualité de Marie et sa connaissance des Écritures. Au verset 46, Marie reconnaît en Dieu son Sauveur. Seuls les pécheurs ont besoin d'un Sauveur. Ainsi donc, Marie reconnaît son état de pécheresse et son besoin d'être sauvée, ce qui va à l'encontre de la fausse doctrine proclamant que Marie était sans péché. Aux versets 54 et 55, Marie prophétise que Celui qui arrive accomplira la promesse faite à Abraham et à sa postérité.